Discours d'inauguration du sénateur-maire d'Alençon

de la Foire Normandie-Maine

le 23 septembre 1994

Monsieur le secrétaire général de la Préfecture, représentant monsieur le préfet,
Monsieur le député,
Monsieur le président du Conseil général,
Mesdames et messieurs les conseillers régionaux et généraux,
Mesdames et messieurs les maires de l'Orne, de la Mayenne et de la Sarthe,
Mesdames et messieurs les élus,
Messieurs les présidents des Chambres consulaires,
Mesdames et messieurs,

Cette foire Normandie-Maine s'affirme chaque année davantage comme le grand rendez-vous annuel du monde rural et de la ville. Un rendez-vous qui nous appelle toujours à bâtir ensemble un vrai projet de développement élaboré conjointement et solidairement entre ces deux univers -rural et urbain-

Depuis 5 ans, je choisis cet événement pour exprimer la vision de mon équipe municipale -et la mienne- sur l'avenir du vaste territoire Normandie-Maine sur lequel Alençon peut et doit exercer une influence positive. Pour réaffirmer également la nécessité d'une approche maîtrisée du développement.

La ville d'Alençon veut témoigner d'emblée que les villes, les agglomérations ont une conscience claire et même aiguë de la solidarité qui doit s'exercer au sein du couple ville-campagne.

Au regard de sa situation particulière qui défie la géographie administrative, Alençon considère qu'une mission lui a été léguée par l'histoire, celle d'inventer la vie à une échelle plus proche de la réalité économique, par la voie de la coopération au sein d'un même bassin de vie. En empruntant même au besoin les chemins de l'expérimentation.

Elle aura été ainsi la première dans l'Orne à appeler clairement à cette nouvelle géographie, en particulier à la reconnaissance des bassins de vie -ou des "pays" chers à Daniel Goulet. Elle n'a pas hésité à le faire à une époque, où ce concept suscitait encore beaucoup de réserves, voire même parfois de l'hostilité.

Mais ces bassins de vie -ou "pays"- introduits dans la loi Pasqua- doivent à l'évidence servir de tremplins aux stratégies de développement local mais également de tremplins à la définition d'une politique de développement plus large, conçue à l'échelle du département. C'est le sens du Projet pour l'Orne que Daniel Goulet et moi-même avons présenté à l'ensemble des Maires de notre département.

Le Conseil général de l'Orne a d'ailleurs bien voulu -et nous y avons été sensibles- saluer cette initiative.

C'est l'occasion pour moi de vous dire que je crois, plus que jamais, en la nécessité d'une alliance franche, loyale, dépourvue de toute ambiguïté entre le Conseil Général et les villes-agglomérations de l'Orne. Une alliance qui fasse obligation aux villes, parce que c'est légitime et juste, de diffuser sur le vaste espace rural qui les environne le développement qui naîtrait d'une meilleure convergence entre les

politiques départementale et municipale.

Je crois aussi que le département verrait son autorité renforcée et sa légitimité confortée dans ce rôle d'appui déterminant et de garant de la cohérence de tous les projets d'agglomération et de bassins de vie couvrant tout le territoire du département.

Pour être féconde et durable, une alliance doit s'appuyer sur des principes clairs, tenir compte de la capacité contributive de chaque collectivité tout en portant néanmoins une vraie ambition.

Elle doit se nouer dans le cadre d'un contrat qui engage chacune des collectivités sur plusieurs années, sur des objectifs précis, concrets aux modalités de financement clairement définies.

Plus que jamais, la ville d'Alençon est convaincue que s'impose en période de ressources rares l'addition des moyens. Seule cette convergence des moyens permettra d'atteindre des objectifs ambitieux qu'aucune collectivité ne peut envisager individuellement.

Le temps est ainsi sans doute venu de reconnaître, d'utiliser ou de renforcer la capacité de développement des pôles existants, en appuyant leurs projets pour qu'ils assurent leur vraie mission : la diffusion du développement sur l'espace rural.

Voilà les pistes de réflexion, que je voulais soumettre, en ce jour, au débat ornais qui se nourrit de deux initiatives récentes, celle du Conseil général en vue de l'élaboration d'un plan de développement et celle de monsieur le préfet de l'Orne visant à coordonner l'action de tous les acteurs du développement.

Conclusion

Le message permanent que nous délivre cette foire est simple : notre "pays" (réel) est beau - pas celui (faux) issu des découpages administratifs mais celui (vrai) que nous vivons ensemble chaque jour.

Notre pays est riche. Il est riche de trésors que nous n'avons pas encore tous découverts car beaucoup sont encore cachés sous le voile de la routine, du doute, de la résignation qui obstrue encore trop nos vues. Il nous appelle, de toute sa beauté, de toute sa richesse, à le rendre plus performant, plus attractif, plus prospère.

C'est affaire de moyens sans doute, mais aussi affaire d'hommes. Affaire de méthode mais surtout affaire de lucidité, de courage, de volonté. Ces qualités sommeillent parfois en nous. La Foire, chaque année, les réveille.

Alain Lambert, maire d'Alençon, sénateur de l'Orne